

M. l'abbé qui faisait des prodiges. Il allait être triplement docteur : philosophie, droit canon, théologie, il avait tout absorbé en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire.

Les gens sensés et ceux qui savent un peu comment vont ces sortes d'affaires riaient sous cape, comme on dit, et haussaient les épaules. En deux ans, quoiqu'on ait déjà été préparé par certaines études, on ne peut faire qu'effleurer quand le champ est aussi vaste que l'est celui de la philosophie, du droit canon et de la théologie. Les trois doctorats de M. l'abbé Chandonnet ne sont ni plus ni moins que des certificats de bonnes études élémentaires. Il y a bonnets et bonnets ; la coiffure de M. l'abbé n'est pas d'un triple airain. Mais il fallait, coûte que coûte, servir la cause de ce digne personnage et l'on crut devoir, pour atteindre le but, mettre sur pieds toute une armée de points d'exclamation et d'hyperboles bien nourries. Pen se sont laissé prendre au piège, et l'illusion eut-elle été possible pendant quelque temps, que M. l'abbé Chandonnet l'eût complètement détruite par la publication de ses récents travaux.

Lui qui, mieux que tout autre, connaissait sa propre histoire, aurait au moins dû avoir assez de sagesse et de prudence pour, de retour en Canada, se tenir parfaitement coi et enveloppé dans le manteau d'une profonde modestie. Mais non ; il paraît n'avoir pas même l'instinct de sa propre conservation. Rome, qu'il dit si bien connaître et que nous connaissons probablement mieux que lui, ne s'est donc pas révélée à ses yeux comme la grandeur fondée sur l'humilité du Christ et sur celle du chef des apôtres ! Assurément M. l'abbé eut appris beaucoup de choses importantes à savoir, surtout pour la conduite de la vie, s'il eût séjourné plus longtemps à Rome, *ce centre où Pierre vint asseoir le roc solide de l'humilité et dresser sa tente victorieuse de l'amour-propre*. Il n'eut pas cette sagesse ni cette prudence ; il s'installa de suite comme grand luminaire, et quelques astres errants, qui s'accusaient eux-mêmes d'être de parfaites nullités dans le monde de la lumière, acceptèrent, pour jouer un rôle quelconque, de graviter autour de ce nouveau soleil dont ils ne prévoyaient pas la prochaine éclipse totale.

Le premier soin de M. l'abbé fut de chercher comment il pourrait propager ses idées d'autrefois et se venger de ceux qui l'a-